

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Alcalá de Henares (Espagne)

N° 876

Identification

<i>Bien proposé</i>	L'Université et le quartier historique d'Alcalá de Henares
<i>Lieu</i>	Communauté autonome (province) de Madrid
<i>Etat Partie</i>	Espagne
<i>Date</i>	30 juin 1997

Justification émanant de l'Etat Partie

Alcalá de Henares représente un modèle d'urbanisme intégral, qui visait à créer la première ville universitaire d'Europe et comprenait des bâtiments et un agencement intacts à ce jour. Elle a été l'inspiratrice d'un grand nombre d'universités en Europe et aux Amériques, dès le début de l'âge moderne, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Critère ii

La ville a été le témoin exceptionnel et presque unique de la tradition culturelle de la cité de Dieu en tant que cité du Savoir, qui représente un instrument de régulation, de gouvernement et d'administration de la société dans un Etat moderne qui exerça une grande influence sur les universités créées sur son modèle intellectuel et législatif. Parmi les membres influents de la société, nombreux furent ceux, de tous types, éduqués à l'Université, illustrant ainsi l'intégration de la culture dans toute la hiérarchie sociale.

Critère iii

Les édifices d'Alcalá de Henares composent un groupe architectural qui illustre parfaitement l'histoire de l'architecture. Le tissu urbain et les typologies architecturales des quartiers juifs et chrétiens sont préservés, et offrent ainsi au regard les plus magnifiques exemples intacts de l'architecture des Habsbourg.

Critère iv

Alcalá de Henares est directement liée à la tradition scientifique et culturelle de l'imprimerie, instrument d'humanisme. C'est là que fut produite la Bible polyglotte, ainsi que les premières grammaires et les premiers dictionnaires de l'âge moderne, qui servirent d'ailleurs d'inspiration à tous ceux des autres langues européennes, ainsi que des langues des Amériques, ce qui a permis à ces dernières de survivre à ce jour. Encore aujourd'hui, c'est Alcalá qui donne le ton à toute la langue espagnole.

La ville est directement et matériellement associée à la grande tradition culturelle et littéraire du Siècle d'or espagnol. C'est là, en particulier, que vit le jour l'immortel

Miguel de Cervantes Saavedra, auteur de *Don Quichotte*, ouvrage exceptionnel à la signification universelle, traduit dans la plupart des langues connues.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La vallée du fleuve Henares est habitée par l'homme depuis l'ère néolithique. Après la colonisation romaine, il était inévitable que ce site stratégique, au centre de la péninsule ibérique, devienne une ville romaine, *Complutum*, à 1,5 km environ du centre ville actuel. C'est là que les saints enfants, Juste et Pastor, furent martyrisés en 304 après Jésus-Christ, et leur tombe, à l'extérieur de l'enceinte de la ville romaine, devint un sanctuaire autour duquel le centre historique actuel se développa.

La ville fut, pendant la période wisigothe, un siège épiscopal, avant de devenir une partie de l'émirat de Cordoue lorsque les Maures conquièrent la majeure partie de la péninsule ibérique, au VIII^e siècle. La ville fut de relativement peu d'importance pendant cette période. Une forteresse, connue sous le nom d'*Al-Qal'at* (le Château), fut construite au XII^e siècle, à 4 km en amont de la ville romaine, et une petite communauté se développa autour d'elle.

Après sa reconquête en 1118, le territoire d'Alcalá fut concédé à l'archevêché de Tolède. La cité grandit, sous les divers prélats qui se succédèrent, et le ville médiévale fortifiée se forma. Le cœur en était le quartier épiscopal, avec le palais de l'archevêque en son centre. Au sud s'étendait le quartier chrétien, avec son église, tandis que le quartier juif s'élevait à l'est, le long de la Calle Mayor et de ses portiques, et le quartier arabe au nord. La place aujourd'hui appelée Plaza de Cervantes était alors une zone en plein air à l'orée est de la ville, site de foires annuelles et de tournois.

A la fin du XV^e siècle, le noyau urbain s'étendit avec la construction, à l'extérieur des murailles, du couvent franciscain San Diego, autour duquel la population s'installa. Après une attaque par le roi de Navarre, une nouvelle muraille plus solide fut construite afin de protéger les zones d'expansion, au sud et à l'est. La ville prospéra jusqu'en 1496, date à laquelle les juifs furent expulsés d'Espagne par édit royal, et emportèrent avec eux leurs activités commerciales. Cependant, le tissu urbain resta intact, ce qui permit la création d'une nouvelle ville universitaire.

Cette dernière était « l'enfant » du cardinal Jiménez de Cisneros, qui commença par fonder le Colegio de San Ildefonso. A l'encontre des autres universités d'Europe, comme celles de Bologne, d'Oxford, de Paris et de Salamanque, Alcalá de Henares ne se développa pas

lentement, en s'adaptant peu à peu à son environnement urbain. Bien au contraire, Cisneros la conçut dès le début comme une entité, qui envahit une ville médiévale partiellement abandonnée et la convertit en une cité dont la seule fonction était universitaire. Cela impliquait la construction de logements pour les professeurs et les étudiants, et la prestation de services tels que mise en place de systèmes d'égouts et de rues pavées. La petite chapelle Saint-Juste fut reconstruite pour devenir une église, et reçu le titre de « Magistrale », ses chanoines devenant donc des maîtres (*Magistri*) de l'Université. D'autres centres d'enseignement furent progressivement ajoutés : leur nombre atteignit finalement vingt-cinq *Colegios Menores* (facultés mineures), et huit grands monastères qui étaient également des facultés de l'Université. Ce modèle de facultés universitaires et d'institutions religieuses universitaires devait par la suite être largement adopté dans le Nouveau Monde, ainsi que dans le reste de l'Espagne.

Dans la Nouvelle Loi Privilégiée de 1509, Cisneros renforça sa vision grâce à un cadre juridique efficace. L'objectif principal de l'Université était de former des administrateurs pour l'Eglise et l'Empire espagnol. La *Bible polyglotte complutensienne* (1514-1517) illustre le type de travail qui commença à Alcalá : il fallut dix ans pour achever ce chef-d'œuvre de typographie, qui posa les fondations de l'analyse linguistique moderne ainsi que la structure acceptée pour les dictionnaires. L'œuvre d'Antonio de Nebrija, auteur de la première grammaire européenne d'une langue romane (*Gramática de la Lengua Castellana*), publiée en 1492, vint étayer ce travail, et devait servir de modèle à des grammaires similaires dans de nombreuses langues européennes et américaines. *Les Nouvelles Lois des Indes*, fruit du travail des facultés de droit de l'Université, furent élaborées à Alcalá et y furent publiées en 1542.

Cependant, au début du XVII^e siècle, le nombre d'étudiants, estimé à 12.000 au XVI^e siècle, commença à décliner en faveur de Madrid, où l'Eglise établissait à présent des facultés et des institutions religieuses universitaires inspirés de ceux d'Alcalá. Ce processus se poursuivit jusqu'en 1836, date à laquelle, à la suite de la confiscation par Mendizabal des propriétés ecclésiastiques et universitaires, l'Université fut transférée à Madrid, où elle subsiste aujourd'hui sous le nom d'Université complutensienne de Madrid.

En conséquence, Alcalá de Henares se trouva ainsi privée de sa raison d'être. Les bâtiments historiques de l'Université, et le tissu urbain de la ville elle-même, s'en trouvèrent menacés, mais furent préservés grâce aux citoyens d'Alcalá : fait exceptionnel, la *Sociedad de Condueños* (association des copropriétaires) racheta la plus grande partie des bâtiments universitaires et les préserva, alors qu'ils étaient dans certains cas inoccupés, en vue du retour de l'Université dans la ville. D'autres furent convertis à des fins militaires, mais conservèrent intacts leurs principales caractéristiques.

La ville commença à s'agrandir avec l'arrivée, en 1856, du chemin de fer, mais ce n'est que dans les années soixante, toutefois, qu'elle connut une expansion importante, de par l'arrivée massive d'immigrants nationaux, quittant d'autres régions de l'Espagne pour converger vers ce qui devenait un centre industriel. Heureusement, ce

développement, imprévu et incontrôlé la plupart du temps, n'affecta pas le centre historique, toujours majoritairement détenu par l'association des copropriétaires ou l'armée et protégé par sa classification, en 1968, en tant que zone historique.

Des appels au retour de l'Université commencèrent à se faire entendre en 1970, lorsque l'institution madrilène inséra « complutensienne » dans son titre. En 1974, elle établit une Ecole d'économie à Alcalá, mais ce n'est que trois ans plus tard que l'actuelle Université d'Alcalá de Henares fut inaugurée.

En 1985, une convention fut signée en vue de la rénovation et de la restauration à leur usage originel des bâtiments militaires, et les sept bâtisses qui composaient la fondation d'origine de Cisneros furent restituées par l'association des copropriétaires. D'autres bâtiments historiques furent rachetés et intégrés à l'Université ou à des fonctions culturelles associées.

Description

Le quartier universitaire commence sur la Plaza Cervantes (anciennement Plaza Mayor), et s'étend jusqu'à l'est de la cité médiévale. Une partie des anciennes fortifications médiévales furent détruites, pour les prolonger autour du nouveau développement urbain. Le tracé est basé sur des principes d'urbanisme humanistes, avec deux axes principaux et un espace central en plein air (Plaza de San Diego) sur lequel s'élèvent les principaux bâtiments universitaires.

L'enceinte médiévale fortifiée abrite en son centre l'*Iglesia Magistral* (cathédrale), d'où rayonne le réseau de rues qui plonge ensuite dans les anciens quartiers juifs et arabes. Au nord-ouest se trouve l'enceinte ecclésiastique, fermée par ses propres murailles, et abritant en son centre le palais de l'archevêché.

Le centre historique proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial compte vingt bâtiments classés monuments nationaux ; 445 autres sont également protégés en vertu de la législation espagnole (voir « Statut juridique » ci-dessous). Seuls quelques-uns seront décrits dans les lignes qui suivent.

L'*Universidad y Colegio Mayor de San Ildefonso* est le cœur de la ville universitaire. Construite en 1537-1553 par Rodrigo Gil de Hontañón, l'un des plus grands maîtres du style plateresque, elle est remarquable par sa majestueuse façade, dont la décoration élaborée symbolise la fusion harmonieuse de la religion chrétienne, du savoir et du pouvoir impérial.

L'*Iglesia Magistral*, comme on appelle la cathédrale d'Alcalá, est une structure gothique, achevée aux alentours de 1515. Elle compte une nef et deux bas-côtés, qui se rejoignent pour former le déambulatoire. Le chœur surélevé est séparé de la nef par une magnifique clôture de fer, œuvre du maître Juan Francés, et sous celui-ci se trouve la crypte abritant les martyrs, saint Juste et saint Pastor, sur la tombe desquels la chapelle romane originelle qui s'élevait sur ce site fut bâtie. Le complexe est complété par un cloître austère et sa tour, l'une des principales caractéristiques de la silhouette d'Alcalá.

Les origines du magnifique complexe du *Palais de l'archevêque* remontent à la fin du XIV^e siècle : il avait alors l'aspect d'une forteresse, comme on peut le voir d'après la tourelle de Tenorio. Il commença à prendre véritablement l'aspect d'un palais avec la construction de l'aile est, en briques, de style gothique-mudéjar, qui abritait à l'origine la somptueuse Salle du conseil. La partie centrale, construite en pierre au début du XVI^e siècle, est décorée dans un style plateresque. Beaucoup des archevêques de Tolède ont apporté leur propre contribution à l'ensemble, la plus frappante étant l'escalier monumental commandé par Alonso de Fonseca en 1524.

Le *Convento de San Bernardo* (plus familièrement appelé *Monjas Bernardas*) date du début du XVII^e siècle. Le côté ouvert à la vue du public est austère mais la façade, qui inclut l'église monastique, est ornée et couverte d'inscriptions relatives à la fondation du monastère. A l'intérieur, le plan est ovale, entouré de chapelles latérales et d'un chœur contenant un *balдахchino* sur l'axe principal. Il est surmonté d'un dôme sur pendentifs.

Des *murailles*, il ne reste que peu. Cependant, certaines portes subsistent, parmi lesquelles la *Puerta de Burgos* (qui fait partie du monastère San Bernardo). La *Puerta de San Bernardo* et la *Puerta de Madrid* sont des structures monumentales, datant respectivement du début du XVII^e et du XVIII^e siècle, construites pour remplacer des portes médiévales.

Dans le quartier universitaire, le *Patio Trilingue*, à l'extrémité est du complexe, est l'un des traits marquants. Il faisait à l'origine partie de la faculté San Jerónimo, fondée en 1528 par le recteur, Mateo Pascual Catalan, aux fins de l'étude de trois langues (c'est d'ailleurs de là qu'il tire son nom). Construit entre 1564 et 1570, il compte quatre travées, surplombées par une galerie ; les colonnes présentent des chapiteaux ioniques soutenant des arcs en anse de panier. Au centre du patio se dresse en outre un superbe puits.

Le *Paraninfo Universitario* (l'auditorium de l'Université), datant de 1516-1520, dernier bâtiment commandé par Cisneros, s'ouvre sur le Patio Trilingue. Son intérieur est une haute pièce rectangulaire, au plafond sculpté en style mudéjar. L'étage supérieur possède une galerie d'arcs segmentaires. Quant à la chaire de bois du professeur, elle est de style plateresque orné.

La *Capilla de San Idefonso* est la chapelle de l'Université, un magnifique édifice du XVI^e siècle du style dit Cisneros. Son unique nef et son chœur légèrement surélevé sont couverts d'un plafond de bois sculpté en style mudéjar. Parmi ses caractéristiques les plus remarquables figurent les stucs de style gothique tardif et plateresque, les sculptures de bois polychromes et la magnifique tombe Renaissance du cardinal Cisneros. Négligée après 1836, elle en pâtit lourdement, mais fait l'objet de restaurations depuis 1950.

Le collège et l'église des Jésuites sont l'un des groupes architecturaux les plus impressionnants d'Alcalá. L'*Iglesia de Jesuitas* fut construite entre 1602 et 1620. Sa façade monumentale illustre la transition du style austère de Juan de Herrera au baroque. Avec ses deux sections unies par des contreforts et surmontées d'un fronton orné d'une croix, elle rappelle le Gesù à Rome. Le collège adjacent

est de style plus sobre et remarquable par son escalier monumental.

On compte parmi ce groupe de monuments nationaux l'hôpital d'Antezana, du XV^e siècle, le Convento de Carmelitas de la Imagen et le Teatro de Cervantes (Corral de Comedias), du XVI^e siècle, et l'Ermita de las Doctrinas, l'Ermita de Santa Lucia, le Colegio de Málaga, et le Convento de Agustinas, tous du XVII^e siècle.

Gestion et protection

Statut juridique

La zone proposée pour inscription est entièrement protégée en vertu des dispositions de la loi n°16/1985 sur le patrimoine historique espagnol, et en particulier par les articles 20 et 21, relatifs à la protection des groupes historiques d'immeubles qui ont été déclarés Biens d'intérêt culturel.

En outre, on recense vingt monuments historiques classés (voir ci-dessus), 55 bâtiments historiques uniques à usage institutionnel (universitaire ou religieux) et 390 bâtiments historiques résidentiels, couvrant au total 80 % de la zone proposée pour inscription.

La loi requiert que la Communauté autonome compétente élabore et mette en œuvre des plans de protection spéciale pour ces zones. Pour Alcalá de Henares, il a été préparé par le gouvernement provincial de Madrid et est entré en vigueur en 1997. Le *Plan Especial de Protección del Casco Histórico de Alcalá de Henares* couvre chaque aspect de la protection, notamment le tracé urbain, les espaces publics en plein air, les limites des propriétés, et les bâtiments historiques.

Trois zones archéologiques sont classées en vertu de cette législation : la ville romaine de *Complutum*, les villas romaines et les cimetières wisigoths d'El Val, ainsi que le secteur de la ville arabe et les vestiges néolithiques. Tous les travaux dans le centre historique doivent être précédés d'une étude archéologique et, si cela est nécessaire, d'excavations ou d'autres moyens de fouilles.

Le Plan directeur d'Alcalá de Henares (*Plan General de Ordenación Urbana de Alcalá de Henares*) de 1991 contient également des dispositions pour la sauvegarde de la qualité historique de la ville.

Toute intervention affectant le centre historique ou les biens protégés nécessite une autorisation préalable des autorités municipales et provinciales compétentes.

Gestion

Des administrations nationales, régionales, municipales et ecclésiastiques, ainsi que des individus et des institutions privées, se partagent la propriété des biens composant la zone proposée pour inscription.

Diverses formes de réglementation et de contrôle s'appliquent ; elles figurent dans la section précédente. L'évaluation des projets de conservation, de restauration, de développement, etc. est sous la responsabilité du conseil municipal (office des Travaux et du

Développement) et de l'administration de la province de Madrid (direction générale du Patrimoine culturel, direction générale de l'Architecture et du Logement). Son également associés à ce travail le département des services techniques de l'Université d'Alcalá de Henares et l'Institut espagnol d'architecture.

Les deux plans susvisés, plus les plans spéciaux de 1986 et de 1990 pour l'orée du centre historique stipulent une zone tampon, sous double contrôle administratif : celui du conseil municipal et celui du gouvernement provincial de Madrid. La construction et les autres projets susceptibles d'avoir un impact adverse sur le centre historique et son environnement font l'objet d'un contrôle strict.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

A la suite du transfert de l'Université en 1836, un certain nombre de bâtiments historiques furent démolis et remplacés en dépit des efforts des partisans locaux de la conservation. Une modernisation générale de l'intérieur et de l'extérieur de beaucoup des anciennes structures subsistant eut également lieu. En conséquence, quasiment 70 % des bâtiments résidentiels du centre historique datent du XIX^e ou du début du XX^e siècle.

Pendant la guerre civile, des bâtiments historiques importants subirent des dommages, parfois même une destruction partielle. Le dossier de proposition d'inscription admet franchement que " les actions les plus négatives eurent lieu au cours des années soixante et soixante-dix, lorsque des arrêtés municipaux autorisèrent le ressaut ou le changement de l'alignement des bâtiments, afin d'augmenter leur hauteur."

Ce n'est qu'une fois que le centre historique fut classé groupe de bâtiments historiques par la direction générale des Beaux-arts, en 1968, que la situation évolua enfin. Le centre historique avait commencé à tomber en ruines, au fur et à mesure de l'exode de ses habitants. L'événement clé expliquant le changement de la situation fut la Convention de 1985 conclue entre l'Université, le conseil municipal, le gouvernement provincial de Madrid, et le gouvernement régional de Castille-La Mancha. Cela mit en place le cadre juridique nécessaire à la formidable tâche que représentait la restitution des bâtiments militaires et judiciaires dans le quartier de l'Université à leurs fonctions d'origine.

Depuis cette époque, plus de 150.000 m² de bâtiments universitaires ont été réhabilités et restaurés, ainsi que quinze bâtiments religieux. Des travaux ont également été réalisés sur de nombreuses résidences particulières, couvrant 150.000 m² supplémentaires. Ces travaux ont d'ailleurs été récompensés par Europa Nostra, la Commission Européenne et le Conseil de l'Europe.

Authenticité

En dépit des multiples vicissitudes qu'elle a endurées au cours des 160 dernières années – désertion de l'Université, occupation militaire de certains bâtiments majeurs, guerre civile et indifférence municipale – Alcalá de Henares a conservé un tissu urbain et de nombreux bâtiments

historiques d'un degré d'authenticité élevé. Fait inhabituel, elle a également récupéré, après un siècle et demi, son authenticité fonctionnelle.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS a visité Alcalá de Henares en janvier 1998. L'ICOMOS a également consulté son comité scientifique international sur les Villes et villages historiques.

Caractéristiques

Malgré son histoire en dents de scie, Alcalá de Henares a conservé ou reconquis une grande partie du caractère particulier que lui donne son histoire, et en particulier la fondation de la première ville universitaire, précurseur et modèle de nombreuses fondations ultérieures, particulièrement dans le Nouveau Monde.

Mais sa signification transcende son rôle de modèle pour les universités, car elle personnifiait la *Civitas Dei*, la communauté urbaine idéale, exportée par les missionnaires espagnols aux Amériques, où elle servit de référence à l'urbanisation du Nouveau Monde.

Sa contribution intellectuelle est d'importance similaire, puisque c'est à Alcalá de Henares que furent formulées les premières approches modernes de la grammaire et de la lexicographie, et que l'espagnol, l'une des langues les plus parlées au monde aujourd'hui, reçut sa structure grammaticale définitive.

Enfin, c'est à Alcalá de Henares que naquit l'un des géants de la littérature mondiale, Miguel de Cervantes Saavedra, auteur de l'immortel *Don Quichotte*.

Analyse comparative

Alcalá de Henares ne fut pas la première université au monde – honneur qui revient probablement à Salerne – ni même la première en Espagne, puisque celle de Salamanque fut créée au XIII^e siècle. Néanmoins, elle fut la première ville universitaire délibérément planifiée, avec un tracé expressément conçu pour satisfaire les besoins de l'enseignement et des études. En cela, elle diffère des autres universités antérieures, telles que Bologne, Oxford, Cambridge ou la Sorbonne, qui se développèrent dans le cadre des limites imposées par des établissements urbains existants et bien établis, et durent s'y adapter.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Pendant la mission d'expert de l'ICOMOS, certaines propositions ont été faites en vue de la modification de la zone tampon. Les autorités espagnoles les ont acceptées et des plans et des spécifications révisés, satisfaisant totalement les exigences de l'ICOMOS, ont été fournis.

Brève description

Alcalá de Henares est la première ville universitaire planifiée au monde, fondée par le cardinal Jiménez de Cisneros au début du XVI^e siècle. Elle fut le modèle de la *Civitas Dei* (cité de Dieu), communauté urbaine idéale, que les missionnaires espagnols exportèrent aux Amériques, et le modèle des universités d'Europe et d'ailleurs.

Recommandation

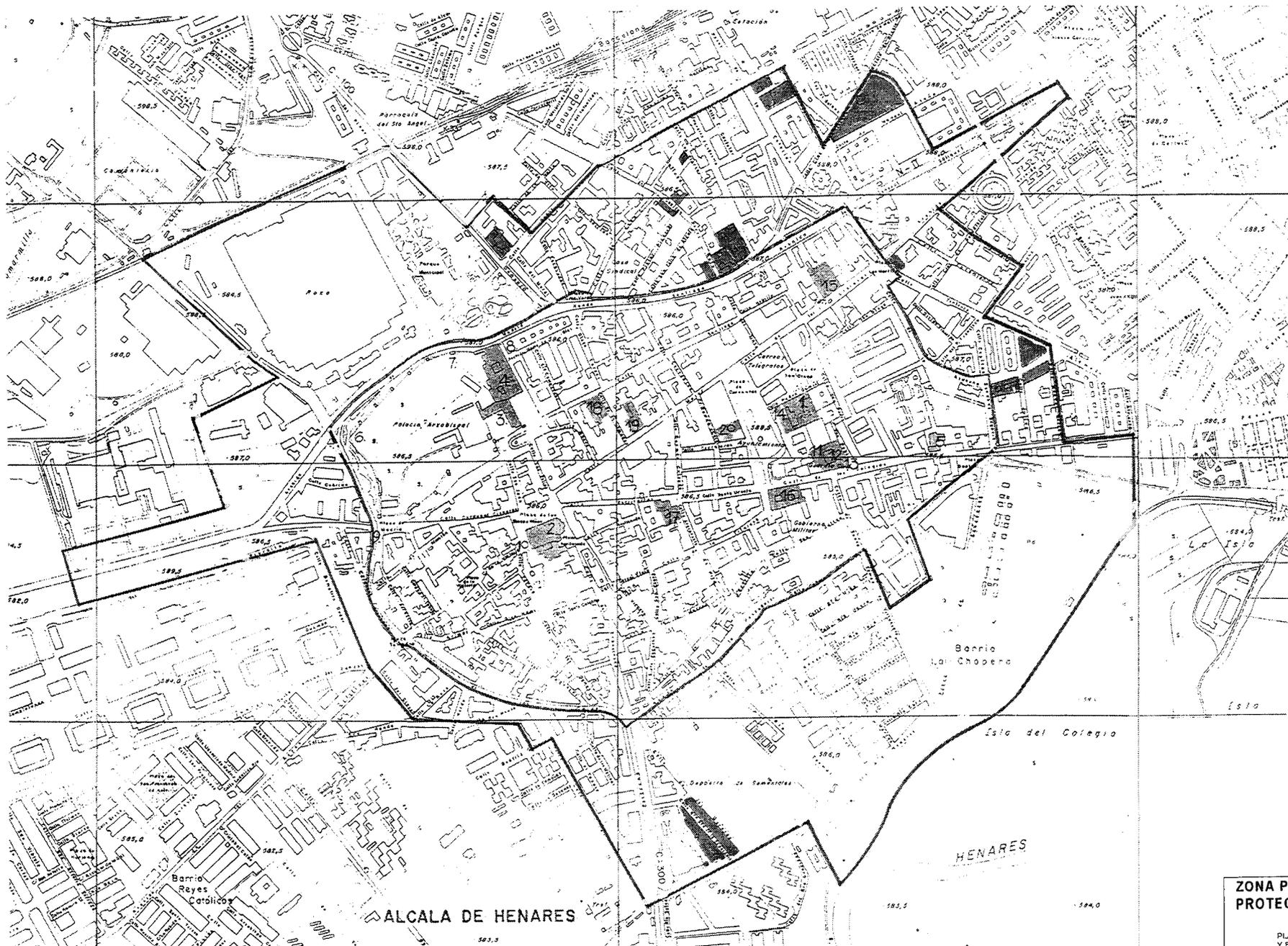
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial, sur la base des *critères ii, iv et vi* :

Critère ii : Alcalá de Henares fut la première ville conçue et construite uniquement en tant que siège d'une université, et devait servir de modèle à d'autres centres d'érudition en Europe et aux Amériques.

Critère iv : Le concept de ville idéale, la cité de Dieu (*Civitas Dei*), fut pour la première fois transcrit dans la pratique à Alcalá de Henares, à partir de laquelle il rayonna largement dans le monde entier.

Critère vi : La contribution d'Alcalá de Henares au développement intellectuel de l'humanité s'exprime par sa matérialisation du concept de *Civitas Dei*, par les avancées linguistiques qui y virent le jour, notamment en ce qui concerne la définition de la langue espagnole, et par le chef-d'œuvre de son plus célèbre fils, Miguel de Cervantes Saavedra, *Don Quichotte*.

ICOMOS, octobre 1998



- MONUMENTOS NACIONALES**
1. UNIVERSIDAD - COLEGIO MAYOR DE SAN ILDEFONSO
 2. IGLESIA MAGISTRAL
 3. PALACIO ARZOBISPAL
 4. CONVENTO DE SAN BERNARDO
 5. ERMITA DE LOS DOCTRINOS
 6. MURALLAS
 7. PUERTA DE BURGOS
 8. PUERTA DE SAN BERNARDO
 9. PUERTA DE MADRID
 10. ERMITA DE SANTA LUCIA
- EDIFICIOS DE PROTECCION INTEGRAL**
11. PARAMINIO DE LA UNIVERSIDAD
 12. PATIO TRILINGUE
 13. COLEGIO DE SAN JERONIMO
 14. CAPILLA DE SAN ILDEFONSO
 15. IGLESIA DE JESUITAS
 16. COLEGIO DE MALAGA
 17. CONVENTO DE AGUSTINAS
 18. CONVENTO DE CARMELITAS DE LA IMAGEN
 19. HOSPITAL DE ANTEZANA
 20. TEATRO CERVANTES - CORRAL DE COMEDIAS

ZONA PROPUESTA Y ZONA DE PROTECCIÓN

PLANO DE LA CIUDAD CON DELIMITACIONES Y EDIFICACION MONUMENTAL